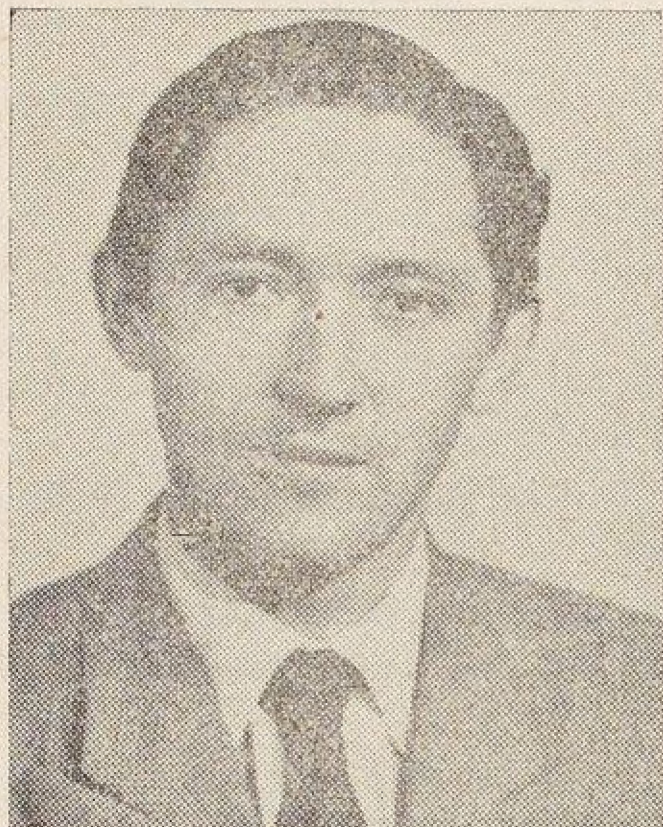


Elections législatives du 30 Novembre 1958

3<sup>e</sup> circonscription (Nogent-le-Rotrou - Châteaudun)



**Maurice PERCHE**

DÉPUTÉ SORTANT

*Fut instituteur à La Gaudaine, Cloyes,  
Lutz-en-Dunois, puis Jallans*

*Membre de la Commission de contrôle  
financier du Comité central*

*Au Palais-Bourbon : Secrétaire  
de la Commission du Suffrage universel,  
membre de la Commission  
de l'Education nationale*

**Parti Communiste Français**

**Pourquoi**

**nous maintenons  
notre candidature**

**Electrices, Electeurs,**

Merci tout d'abord aux 6.255 d'entre vous qui nous ont accordé leur confiance lors du premier tour de scrutin. Il est hors de doute que ces 6.255 électrices et électeurs constituent une force républicaine solide. Ce sont les travailleuses et les travailleurs des usines et des campagnes, ce sont les enseignants et les laïques, ce sont les démocrates conscients du grave danger que l'accession au pouvoir des pires forces réactionnaires fait peser sur notre pays, sur nos libertés et sur notre avenir.

## Une poussée réactionnaire et fasciste

Le premier tour de scrutin confirme la grave poussée réactionnaire et fasciste. Cette poussée inquiétante présage des jours difficiles pour notre pays et plus particulièrement pour les travailleurs et pour nos libertés démocratiques.

Aujourd'hui plus que jamais apparaît l'énorme responsabilité des dirigeants socialistes et radicaux tant sur le plan national que départemental :

1<sup>o</sup> En refusant de gouverner à gauche, avec la majorité de gauche, après le 2 janvier 1956, ils ont été amenés à pratiquer la politique de la droite et ils ont déconsidéré

l'ensemble des forces de gauche.

2<sup>o</sup> En refusant de faire la paix en Algérie, ils ont favorisé le développement de ces forces fascistes qui, aujourd'hui, redressent la tête.

3<sup>o</sup> En capitulant honteusement devant le coup de force militaire d'Alger, les dirigeants socialistes et MM. DESOUCHES et CUPFER et autres, mêlant leurs bulletins à ceux de la réaction, ont remis tout l'appareil d'Etat entre les mains de ces forces réactionnaires qui s'en servent maintenant.

## Nous avons raison

L'avenir confirmera ce que nous avons expliqué pendant cette campagne électorale.

— En 1938, nous avons dit : « Munich, c'est la guerre », alors que les autres, tous les autres, proclamaient : « Munich, c'est la paix ». C'est nous qui avons raison.

— En 1947, nous avons dit : « Le plan Marshall, c'est

la mainmise américaine sur notre pays », et nous avons raison.

Aujourd'hui, c'est parce que nous avons raison que les forces les plus conscientes nous font confiance. C'est pourquoi aussi nous répondons à l'appel de ces forces démocratiques en maintenant notre candidat.



## Nous maintenons notre candidat : Maurice PERCHE

Le retrait du candidat socialiste, M. HUWART, en faveur du radical, M. BONNET, et les accords réalisés à droite confirment entièrement ce que nous avons dit lors du premier tour.

Resteront donc réellement en présence :

- d'une part Maurice PERCHE ;
- d'autre part M. HOGUET et M. BONNET, candidats d'une même politique.
- L'un et l'autre ont accepté de Gaulle, imposé par le coup de force d'Alger ;
- l'un et l'autre applaudissent à la nouvelle Constitution, si lourde de menaces ;
- l'un et l'autre approuvent le Marché commun européen, source de difficultés nombreuses pour notre économie, notre petite agriculture ;

— l'un et l'autre restent aveugles sur la crise qui amène la misère dans les foyers ouvriers ;

— l'un et l'autre sont pour le réarmement de l'Allemagne et la présence de Speidel, ancien général nazi, à Fontainebleau ;

— l'un et l'autre sont anticomunistes, de cet anticomunisme qui a déjà fait tant de mal à notre pays ;

— l'un et l'autre sont les élus de la droite réactionnaire sur le plan municipal ;

— M. Bonnet a refusé, à Châteaudun, lors de sa réunion publique, de se prononcer pour l'abrogation des lois antilaïques.

Par conséquent, **RIEN NE DIFFERENCIE LA POLITIQUE DE M. BONNET DE CELLE DE M. HOGUET.**

## Non à la réaction et au fascisme !

Le deuxième tour de scrutin, dans notre circonscription, prend donc une grande signification politique.

Maurice PERCHE reste le SEUL CANDIDAT de l'OPPOSITION REPUBLICAINE.

C'est sur son nom et sur son nom seulement que peuvent se compter et se regrouper les voix de tous ceux :

- qui veulent dresser barrage contre la réaction et qui

n'abandonnent pas le combat pour la République ;

— qui, pour cela, veulent l'union de toutes les forces de gauche ;

— qui veulent la paix en Algérie par la négociation ;

— qui veulent défendre véritablement les revendications des travailleurs ;

— qui veulent affirmer leur attachement à la laïcité.

LE BLOCAGE DU MAXIMUM DE VOIX SUR LE NOM DE MAURICE PERCHE DOIT EXPRIMER LA FERME VOLONTÉ DES RÉPUBLICAINS, DES TRAVAILLEURS, DE FAIRE FRONT CONTRE L'ASSAUT REACTIONNAIRE ET FASCISTE.

RÉPUBLICAINS !

TRAVAILLEURS !

SOCIALISTES et RADICAUX fidèles à votre idéal démocratique !

DITES : NON A LA REACTION !

NON AU FASCISME !

NON A LEURS COMPLICES !

Votez **Maurice PERCHE,**

Député sortant — Instituteur

REMPLAÇANT EVENTUEL : **Roger FORGE,**

Petit cultivateur